

Thème : La liberté, la connaissance de soi, la construction de soi

Démarche dite « Prénom »

« L'important n'est pas de savoir ce que l'on a fait de moi, mais ce que je fais de ce que l'on a fait de moi ». J.P. Sartre

Principe pédagogique : « Tous capables, tous créateurs, tous chercheurs » - mot d'ordre du Groupe Français d'Éducation Nouvelle. Méthode de travail en groupe : auto-socio-construction (GFEN)

Motivation

Mon expérience d'enseignante de philosophie en classe de terminale me fait penser qu'un des points-clefs de l'interrogation des jeunes – qui est aussi un point-clef pour leur réussite scolaire, est de « franchir » le pas de la dépendance des proches – que j'appelle le complexe familial et social (qui comprend l'école).

Cet intérêt et même ce désir, les jeunes l'expriment à travers l'importance qu'ils accordent au thème de la « connaissance de soi ». Savoir qui je suis, ce dont je suis capable, ce que je veux être, et bien sûr, quel genre de professionnel je vais-veux-peux être.

En termes philosophiques, c'est toute la question de la liberté, non pas au sens de « faire ce que je veux », mais au sens de conscientiser et construire une dynamique de soi, à la fois personnelle, sociale et professionnelle qui soit, pour moi, une boussole dans les situations et les conditions de la vie sociale et personnelle qui sont déjà-là.

Il est bien évident que cette construction de soi n'a aucune chance de se faire définitivement, c'est un processus qui court sur toute l'existence. Dans le thème de la « connaissance de soi », il y a souvent l'illusion chez les jeunes qu'on peut trouver ce « secret de soi » une fois pour toutes et que les adultes le « possèdent ». Cette illusion doit être levée par la réflexion, sinon, elle peut conduire à « se bétonner soi-même ». Et ce n'est pas facile de lever cette illusion.

Mais il faut souligner aussi que la situation des jeunes longtemps à l'école génère une crise assez spécifique à cette période, à la fois angoisse pour le métier, l'emploi, l'avenir professionnel et l'ensemble des conditions sociales qui permettent « d'avoir une place » et de porter une vie affective et personnelle d'adulte. Il s'agit donc d'aider par cette démarche à mettre à jour :

- ce qui a joué sur chacun, les conditions sociales, géographiques, le milieu, le type de proches et de parents ou leur absence, etc.
- ce qui a été propre à lui, singulier, comment il a fait face plus ou moins consciemment, maladroitement, volontairement, bref le type d'enfant qu'il s'est fait lui-même.

Deux remarques :

- ce qui a joué sur nous : ce sont des conditions qui ont pesé, déterminé, aidé, mais en aucun cas ces conditions ne constituent un ensemble ; les déterminations sont toujours en partie contradictoires et hétérogènes les unes aux autres : par exemple un jeune a pu vivre dans une famille aisée où il n'y avait aucun problème matériel et ressentir du mal à vivre pour d'autres types de raisons que liées aux conditions matérielles. Pour certains au contraire, la pauvreté les a aidé à se construire parce que le milieu était solidaire.
- Ce qui a été propre à soi, le « style » d'enfant que l'on a été n'est pas non plus une détermination unique : c'est toujours contradictoire, les conflits en soi sont présents et travaillent l'enfance autant que les autres âges de la vie. Il n'en reste pas moins que je me dessine au fil de la vie un style d'être de par mes actes et mes pensées. Et qu'au moment de la crise que constitue le passage au monde dit « adulte », cette question du style propre est au cœur de la construction de soi. C'est d'ailleurs pour ça que la question vestimentaire est si importante : elle témoigne de cette recherche en même temps qu'elle la masque. En termes philosophiques, ce style relève de ce que le philosophe Spinoza appelle « *conatus* », puissance d'exister singulière à chaque être de la nature (pas les hommes seulement). Comme chaque arbre ou chaque plante, un être humain a un *conatus* singulier, en large partie non-conscient qui lui fait choisir ceci (qu'il appelle le « bien » parce que c'est l'objet de son désir et ce qui lui donne de la joie) et rejeter cela (qu'il appelle le mal parce que cet « objet » ou chose ou personne produit en lui de la tristesse. Cette « puissance d'exister » est parfois fortement mutilée – et

il y a toujours la question du suicide en arrière-fond, la vie ou la mort.

Il est bien entendu que ces questions ne sont pas abordées en une séance, même de 3 h. Ces questions irriguent le travail de plusieurs mois. Elle constituent une trame de travail avec les jeunes – et beaucoup d'adultes aussi d'ailleurs.

Mais je décris ici une séance (une parmi d'autres) de travail sur ces questions avec une classe (35 élèves, mais oui, c'est possible) à partir du prénom. Les variantes sont infinies, bien sûr, en fonction des situations, de l'ambiance, etc. Ce texte est fait pour inspirer, pas nécessairement pour suivre à la lettre ce qui est dit.

NB : l'animateur fournit des feuilles blanches correctes (type imprimante)

Règle : ne jamais tolérer d'attaque personnelle ou d'ironie sur un texte ou sur ce que l'un ou l'autre dit, même s'il y a des fautes d'orthographe, ce n'est pas l'objet du travail (il faut que celui qui dirige la séance soit crédible sur la question de l'orthographe et de la confiance, sinon, les gens n'écriront pas).

Point de départ oral : lecture de l'introduction de la pièce « La Machine infernale » de Jean Cocteau

Phase I être à venir

- Petit travail d'écriture individuelle (5mn) sur les prénoms, son prénom, les sons qui le composent, etc.. (écriture libre, pas besoin de cohérence). Les participants lisent tout haut pour les autres des mots écrits.
- Jeu de rôle préparation en groupe (10 à 15mn) : une femme annonce à son ami ou mari ou compagnon qu'elle attend un bébé. Le groupe discute pour préciser quel genre de femme, d'homme, de milieu, etc. (si beaucoup de groupes, certains peuvent préparer le rôle du père, d'autres celui de la femme, d'autres celui des parents de l'un ou de l'autre, des amis, des collègues, du patron, etc). La règle est que le jeu de rôle a lieu entre l'homme et la femme – les autres personnes ne peuvent intervenir qu'indirectement (téléphone, lettre, etc.).
- On joue le jeu de rôle – plusieurs s'il y en a plusieurs (environ 5mn)
- tout le groupe : premier échange, observations, remarques (pas le droit de critiquer les acteurs, mais toujours les personnages). 15 mn

Phase 2 être autre

La situation est imposée : un jeune veut changer de prénom et va trouver ses parents ou ses proches pour le leur dire. Même processus (préparation en groupe de 5 ou 6, jeux de rôle sur au moins 3 cas différents, etc.).

Discussion en grand groupe : quelle liberté ? Faut-il accepter ? Puis-je me dissocier de la suite de sons qui ont été attachés à moi ? Etc. (15 à 20 mn importantes car le débat doit permettre aux uns et aux autres de s'exprimer sur la question qui est celle de la liberté en situation.

Phase 3 ... je suis à un carrefour de ?

J'écris en vrac et sans réfléchir (écriture automatique) sur une feuille des noms de lieux, des noms de gens, de choses, d'animaux, qui ont été ou sont importants pour moi, y compris des personnages mythiques, des rôles de film, n'importe et au milieu, j'écris mon prénom et mon nom de famille, ceux que je connais de ma lignée.

Chacun se déplace pour lire silencieusement d'abord sur les feuilles (3mn) puis lecture à haute voix de mots que l'un ou l'autre a sous les yeux, comme un concert, sans chercher, juste en faisant attention aux autres.

Ensuite, chacun prend une feuille dans sa main et la plie en fonction des différentes lignes de sa main.

Et sur les lignes qu'il choisit de retenir en les redessinant, il place des gens, des animaux, des livres, etc. qui constituent des points importants (positifs ou négatifs) pour lui.

A partir de là, écriture du portrait d'un ancêtre imaginaire. Affichage sur le mur, lecture silencieuse par les autres participants. (on laisse les textes affichés sur le mur si ce sont des salles de classe)

En commun

Discussion critique sur la démarche, sur ce que les uns et les autres ont observé, etc.